L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, — NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 27 MAI 1883. — Entre les rues Bienville et Conti

FEUILLETON.

Commencé le 25 mars.

ROBERT D'ÉPIRIEU,

—PAR—

LÉON DE TINSEAU.

Suite

—Je ne m'attendais pas à ce suprême outrage, dit-elle, et c'est pour cela que vous me voyez faible. Je pleure de colère car, de toutes les souffrances, de toutes les humiliations qui pouvaient me venir de ce misérable, celle-ci est la plus insupportable, la plus odieusement lâche. Songez-vous qu'à cette heure même mon nom traîne dans tous les journaux et dans toutes les bouches? Moi qui croyais avoir arrangé ma vie et en avoir fait un nid impénétrable d'oubli, de dédain et de silence!

—Rien ne sera changé à votre vie, ma chère enfant, et votre nom restera celui d'une noble et respectée créature, digne de la sainte mère que ces mains-là ont soignée à son lit de mort. On ne parlera pas longtemps de cette histoire, peu intéressante, puisque c'est le mari d'une honnête femme qui se sauve. Ah! si c'était le contraire, ce serait plus drôle! Croyez-moi; reprenez votre calme et votre courage ordinaires. Tout le monde peut rester ici quelques jours de plus si vous le voulez. Ou bien, si vous préférez partir, ainsi que c'était convenu, venez dans ma maison où l'on vous aime comme une fille et comme une sœur.

Elle se redressa de toute sa hauteur et posa sur le bras de Piorri sa main agitée d'un léger tremblement.

—Moi! dit-elle; moi m'enfouir dans cette solitude ou me cacher à Paris comme si j'avais fait quelque chose de mal! Allons donc! monsieur Thoirans et sa... compagne riraient de moi s'ils l'apprenaient. Non; je ne changerai rien à ma vie; un mari de plus ou de moins c'est peu de chose quand il s'agit d'un mari comme le mien. Croyez-vous que j'aie peur de rentrer seule dans mon hôtel? J'y serai demain et les portes en seront ouvertes; c'est ma place; ceux qui voudront se donner ce plaisir pourront voir comment je l'occuperai.

—Mais, dit le docteur, ne décidez pas les choses si vite. Prenez au moins quelques heures pour réfléchir. Vous m'avez à peine laissé le temps de parler....

—Croyez-vous, par hasard, que je vais vous demander des détails? L'homme dont je porte le nom est parti avec sa maîtresse. Que ce soit une duchesse ou la dernière des prostituées, que m'importe! Ce qu'il y a de sûr, c'est que je suis une femme abandonnée et qu'il s'agit maintenant de rester une femme honorée. Soyez tranquille; cela sera, ou je mourrai! D'ailleurs vous ne me connaissez pas d'hier.

En disant ces mots, Lucy se leva et traversa le salon, regardant fièrement son image qu'une grande glace lui renvoyait dans toute sa hauteur. Puis elle regagna sa chambre, laissant Piorri immobile de surprise sur le siège où il était assis.

Au bout d'un instant il passa la main sur son front et, secouant tristement la tête, il alla raconter à sa femme et à Robert ce qu'il venait d'entendre.

En vain, dans la journée, il voulut revenir à la charge et représenter à la baronne les inconvénients, les dangers même de sa résolution; tout fut inutile.

—Je prends, dit-elle, le seul parti qui ne puisse être blâmé de personne et que vous me conseilleriez tout le premier si vous me connaissiez mieux. Vous craignez que je ne manque de prudence ou de force pour porter le fardeau qui tombe sur mes épaules? Soyez tranquille. Un jour viendra, bientôt peut-être, où vous medirez que j'ai bien fait.

La nuit était déjà venue quand ils commencèrent ce voyage qui, le matin encore, semblait devoir être si gai.

Le wagon qu'ils remplissaient resta silencieux; les enfants eux-mêmes, voyant tous les visages sombres, ne parlaient qu'à voix basse. Les fiancés éprouvaient comme un pressentiment étrange et une contrainte pénible. Seule, Lucy affectait de parler comme à l'ordinaire, mais cette affectation même glaçait ses compagnons de route plus que n'eût fait le spectacle d'un chagrin non dissimulé.

Heureusement que la nuit permit à chacun de renfermer ses impressions en lui même. Le jour était bien loin de paraître lorsqu'ils arrivèrent à Paris.

A la gare, le coupé de Mme de Thoirans attendait; elle y monta seule, laissant sa femme de chambre s'occuper des bagages. Le valet de pied qui lui ouvrit la portière la regardait avec une curiosité niaise, mais elle paraissait aussi tranquille que si rien d'extraordinaire ne s'était passé pendant ces trois mois d'absence.

Elle fit, de la main, un dernier geste d'adieu à ses amis et dit: "A l'hôtel" du même air que si elle fût rentrée chez elle, après une promenade d'une heure au Bois.

Elle semblait ne pas plus sentir la fatigue du voyage que l'amertume du retour, et ne resta que peu d'heures dans son appartement. A l'heure où bien des Parisiennes n'étaient pas encore levées, la baronne avait passé en revue tous ses gens, donné ses ordres, visité toutes les pièces du petit hôtel—sauf une où elle n'entra pas.

Son inspection terminée, elle sonna le maître d'hôtel à cheveux blancs qui l'avait vue enfant, alors qu'il était au service de la vieille marquise de Jarville.

—Lucien, dit-elle, fermez l'appartement de monsieur le baron et gardez-en les clefs.

L'homme était sincèrement dévoué à sa maîtresse; il la regarda, ému, comme s'il eût voulu parler.

—Allez, mon brave Lucien, dit-elle d'une voix légèrement altérée; je sais que vous n'avez pas oublié le temps passé; je compte sur vous.

Elle fut toute la journée sans voir personne, si ce n'est madame Piorri. Celle-ci lui fit une visite qu'elle ne chercha pas à prolonger en trouvant son amie plus impassible, plus froide, plus renfermée en elle-même que jamais.

Robert se rendit chez sa fiancée à l'heure où elle lui avait dit qu'elle pourrait le recevoir.

Les Hartbret avaient loué, boulevard Malesherbes, non loin de la Madeleine, un de ces innombrables appartements meublés, tous copiés l'un sur l'autre, qui offrent aux étrangers riches leurs boiseries blanc et or, leurs meubles de damas rouge broché et leurs plafonds ovales, représentant un ou deux nuages légers, sur un ciel d'azur pâle.

C'est là que le comte vit pour la première fois les parents de celle qui devait être sa femme. Il fut présenté et accueilli avec une égale simplicité et traité immédiatement comme un membre de la famille.

Heureusement qu'il parlait l'anglais comme sa propre langue; sans cela l'entrevue eût risqué de languir, car les parents d'Olivia ne comprenaient pas deux quatre mots de français. Il fut, cela va sans dire, retenu à dîner et la soirée se passa pour lui agréablement.

On trouvait chez mister Hartbret, avec une rare intelligence, les dehors d'une origine plus que modeste; mais sa femme lui était de beaucoup supérieure comme naissance et éducation. D'ailleurs, une fois leur fille mariée, on ne verrait sans doute pas souvent en Europe ce couple dont les façons cordiales et franches permettaient les relations les plus faciles.

Quant à Olivia, malgré les fatigues d'une nuit passée en wagon, elle était plus gaie, plus fraîche, plus animée que jamais.

Ce soir-là il fallut bien commencer son éducation de femme française. Quand elle apprit qu'il lui serait impossible, à Paris, de courir les magasins ou de galoper au Bois seule avec son fiancé, elle se répandit impétueusement en plaintes et en objections qui amusèrent d'abord le comte, mais qui semblèrent bientôt sa patience à une épreuve assez forte.

Mais il se dit à lui-même qu'il ne convertirait pas en un jour aux usages du monde parisien, où tout est convenu, dissimulé, calculé, cette jeune fille élevée dans l'indépendance américaine, et déjà parvenue à un âge où les impressions primitives s'effacent difficilement.

Après tout—et cette pensée lui revenait chaque fois qu'il éprouvait quelque désenchantement—il faisait le plus beau mariage de la saison, et une future comme celle-là méritait bien la peine qu'il daignât se donner pour en faire une comtesse d'Epirieu à laquelle les douairières les plus difficiles ne trouveraient rien à gloser.

Lorsqu'il fut seul sur le boulevard Malesherbes, sombre et presque désert, sa pensée prit une autre direction, une direction qu'elle avait suivie souvent depuis vingt-quatre heures.

Que faisait Lucy? Comment s'était écoulée pour elle ce premier jour de son veuvage de femme trahie? Avait-elle conservé ce calme incroyable, effrayant, derrière lequel cette âme blessée se cachait à tous les regards?

A tous? non. A lui, elle ne semblait pas vouloir se dérober comme aux autres, même à ses amis les plus intimes et les plus anciens. Il la comprenait, lui seul, probablement, et elle s'en était aperçue. Il le savait et cependant pas une parole n'avait été échangée entre eux.

Oui, derrière ce front de marbre, s'agitaient, dans leur sombre énergie, des passions dont personne n'avait mesuré la violence: la colère d'un orgueil humilié, le ressentiment contre celui qui l'avait dédaignée, méconnue; la haine peut être, mais pas l'amour à coup sûr.

Elle n'aimait pas, elle n'avait jamais aimé son mari, et Robert éprouvait du plaisir à se le répéter.

Pourquoi?

Il n'était pas encore minuit. Il fit un détour pour passer devant chez elle et voir la demeure qu'elle habitait. C'était un petit hôtel, avenue Friedland, au fond d'une cour, juste assez grande pour qu'un coupé à deux chevaux pût y tourner.

Derrière la grille en fer poli on apercevait, dans un angle, l'élégante marquise avec son globe aux lueurs laiteuses encore allumé, le tapis rouge et les tringles dorées du perron, la serre où l'on devinait la masse sombre des feuillages exotiques. Tout indiquait l'habitation où aucun luxe ne manque, le nid construit pour abriter une vie heureuse.

Et derrière cette grille, derrière ces rideaux épais, dans l'atmosphère tiède et parfumée de ces chambres bien closes, une femme jeune, belle, faite pour être aimée, songeait dans la solitude, tandis que l'homme à qui elle appartenait poursuivait jusqu'au bout de l'Europe une autre femme moins belle, et qui appartenait à tout le monde.

Ah! si lui, Robert, était à la place de cet homme!

Mais il sourit en songeant qu'il aurait bientôt, à son tour, une demeure à lui, une femme à lui. Il sourit encore davantage en songeant à ce que diraient certaines personnes si elles le voyaient, à cette heure, en contemplation sous les fenêtres de la baronne de Thoirans.

Et si elle le voyait!

Alors il rentra chez lui en imaginant les aventures les plus étranges où il jouait les rôles les plus opposés. Mais, soudain, cette pensée se dressa devant lui:

—Je ne suis plus libre!

Et, sans qu'il se rendît compte pourquoi, en ce moment, cette pensée lui fut presque désagréable.

Il haussa les épaules, releva son col de fourrure, car la nuit était froide, et pressa le pas en fredonnant un air qui se trouva être celui de *Carmen*.

XIII

Le lendemain de son retour, à trois heures après midi, Lucy était déjà installée dans son petit salon tout garni de fleurs et de plantes vertes. Un feu clair brûlait dans la cheminée, le piano était ouvert, les journaux du matin étaient épars sur la table.

Hélas! pas un n'avait manqué d'enregistrer, avec des initiales bien transparentes, le scandale de la veille.

Les photographies, les bibelots, les porcelaines rares encombraient les tables et les étagères. Tout donnait à la pièce délicieusement meublée le "cachet heureux, vivant, coquet, du salon d'une Parisienne à qui l'existence ne refuse rien.

Jamais Lucy n'avait soigné davantage sa personne et sa toilette. La peau mate de son visage ne portait pas l'ombre d'une ride; à peine ses yeux témoignaient par la teinte ambrée qui les baignait en les agrandissant encore, que le sommeil n'était pas venu les visiter.

Son costume de satin noir était un chef d'œuvre d'une élégance sévère, égayée par le ruban carombier des cheveux et du cou et par les bas de soie de même nuance, à peine entrevus dans un flot de dentelles.

Rien sur elle ni autour d'elle ne sentait le deuil; elle avait commandé qu'on tînt sa porte ouverte; les indifférents, les curieux, les malveillants pouvaient venir.

Le timbre résonna dans la cour; c'était la première visite qu'elle allait recevoir depuis son arrivée. C'était—elle ne se le serait pas avoué à elle-même—la seule qu'elle désirât. La portière de soie fut écartée; Robert d'Epirieu était devant elle.

Il s'arrêta une seconde, surpris, comme s'il se fût attendu à voir une autre personne. Il ne reconnaissait pas Lucy, celle qu'à Arcachon il avait trouvée "insignifiante," celle qu'on voyait toujours silencieuse dans le salon de la villa Milton, cherchant les coins sombres, s'isolant dans sa réserve impénétrable.

Maintenant, il avait devant lui le type complet de la femme, une créature connaissant son pouvoir et sa beauté, une reine d'élégance et de luxe, trônant avec grâce dans sa majesté tranquille. Toutefois, sur ce visage superbe, un feu sombre rayonnait et aussi l'indomptable énergie d'une âme qui lutte et qui veut triompher quoi qu'il en coûte; rien de l'abattement d'une volonté que la douleur a brisée.

Le choc terrible qui eût terrassé ou dévoyé une nature ordinaire venait de réveiller tous les instincts passionnés, tous les sentiments nobles d'un cœur digne de battre dans cette enveloppe parfaite.

Lucy devina ces impressions sur les traits du comte.

—Eh bien! dit-elle, vous attendiez-vous à me trouver dans le crêpe et dans les larmes? Je croyais que vous, du moins, vous me connaissiez mieux. La honte seule fait pleurer, ou la perte de ce qu'on aime. Grâce à Dieu je n'ai perdu aucun être aimé, et si quelqu'un doit rougir de ce qui se passe, il me semble que ce n'est pas moi.

—Ce qui m'étonne, répondit Robert en s'asseyant en face de la jeune femme, c'est de ne plus vous trouver résignée. Au lieu de ce courage passif qui ne vous a jamais manqué, je vois passer en vous, maintenant, le frisson de la révolte et de la vengeance; non pas, certes, de la vengeance banale des femmes trompées, mais de celle qui tue.

—Oui, je sens quelquefois bouillir en moi le sang d'une race terrible dans ses haines. J'ai méprisé, j'ai à peine ressenti l'infidélité vulgaire d'un mari que je n'aimais pas; mais en face de l'injure flagrante qui me rend la fable du monde, en vérité, non, vous l'avez dit, je ne suis plus résignée!

Elle se leva et s'appuya à la cheminée, magnifique dans sa colère, se redressant comme si elle eût parlé à une foule.

—Hier, continua-t-elle, on disait: pauvre femme! quel mauvais sujet que son mari! et c'était tout. Aujourd'hui cet homme est à cinq cents lieues, avec une autre, et je suis seule, plus seule qu'une veuve qui a sa robe de crêpe pour la faire respecter. Je pardonnais à ce misérable lâche de ne pas se soucier de moi comme femme; je croyais sentir derrière moi —et je n'en demandais pas davantage— un nom, un bras, et au besoin une épée. Mais je me trompais; il n'y a rien; et que pourrai-je faire en face de la première consolation qui viendra m'insulter, ou de la première calomnie qui viendra me salir!

Les yeux de Robert se fixaient ardents sur elle tandis qu'elle lui livrait ainsi son âme. Il songeait, en admirant ce visage idéalisé par une douleur passionnée, qu'un d'Epirieu s'était fait tuer jadis aux pieds de Marie-Antoinette après avoir baisé la main royale. Il sentait vibrer en lui le même enthousiasme.

Une femme jeune et belle qui souffre, n'est-ce point, pour un homme de cœur, comme une reine tombée du trône?

Il se leva, et s'approchant vivement de Lucy étonnée, il lui dit en plongeant ses yeux dans les siens:

—Ecoutez-moi bien. Vous me faites un mal affreux quand vous parlez ainsi et je ne veux plus que vous répétiez ces paroles. Je suis là, maintenant, et, quand même le monde entier vous abandonnerait, je jure, moi, de ne pas vous abandonner, de vous défendre, de mourir pour vous quand il le faudra.

Rien ne transfigure le visage humain comme l'enthousiasme, rien aussi n'est contagieux comme lui. Après les paroles inattendues qu'elle venait d'entendre, la jeune femme resta quelques instants immobile, la poitrine haletante.

Ses bagues pénétraient dans sa chair sous l'étreinte nerveuse qui emprisonnait ses mains, mais cette douleur était pour elle une sorte de volupté.

L'éclat étrange sortant de ces yeux dont les siens ne pouvaient fuir le regard lui causait une sensation inconnue. Elle ne pensait plus à son chagrin. Elle ne savait pas elle-même où était sa pensée. Qui peut dire dans quels mondes mystérieux leurs âmes osèrent errer?

Quel que fût leur rêve, il se termina bientôt; de nouveau le timbre de la cour se fit entendre; la porte s'ouvrit; il leur sembla à tous deux que c'était la Réalité qui se montrait sur ce seuil: miss Hartbret était en leur présence.

(*A continuer.*)

Villégiature d'été.—L'administration du "Detroit, Lansing & Northern Railroad" vient de publier une jolie brochure de 56 pages renfermant des renseignements très intéressants et dont les touristes du Sud pourront faire leur profit. Toutes les villes d'eaux du Michigan y sont indiquées avec leurs avantages particuliers, ainsi que la route à suivre pour s'y rendre en chemin de fer. La ville de Détroit, une des plus anciennes de l'Amérique, a été fondée par les Français, et, comme la Nlle-Orléans, a un quartier presque exclusivement français. Cette physionomie particulière la recommande aux touristes louisianais. On peut obtenir la brochure dont il s'agit plus haut en s'adressant aux bureaux du chemin de fer, à la Nlle-Orléans; elle a pour titre: "Detroit Pleasure Resorts."

Michel Lion.—M. Michel Lion, 195, 19 et 199 rue Décatur, coin Ste Anne, a toujour vendu à bon marché, afin de vendre beaucoup. L'application intelligente de cette règle de conduite lui a merveilleusement réussi, car si ses profits étaient faibles, son stock s'écoulait avec une étonnante rapidité. Mais cette fois M. Lion veut se surpasser: devant transférer ailleurs ses vastes magasins, il s'est décidé à sacrifier littéralement son énorme assortiment de vêtements confectionnés en vendant chaque article à 30 pour cent au-dessous du prix coûtant! Qu'on se le dise.

Loterie de l'Etat de la Louisiane.—Au tirage du 8 mai, MM. P. Schumacher, de la Pennsylvanie, James McMillan, du Texas, et Sam. Jones, de la Californie, ont gagné chacun un cinquième du lot de dix mille dollars de la Loterie de la Louisiane. L'argent a été très exactement remis par la compagnie à leurs représentants à la Nlle-Orléans.

J. F. Albert et Henry Earhardt, de St-Louis, ont été également favorisés par le sort au même tirage. Il leur est échu à chacun un cinquième du lot de dix mille dollars. Comme les précédents, ils n'avaient déposé pour chaque billet que la modique somme d'un dollar.

Livres, journaux, etc.—La maison Millard fait dans le moment l'ouverture des caisses qu'elle a reçues dernièrement de New York, et qui renferment des myriades d'articles tels que livrets, portefeuilles, carnets, papier à lettres enveloppes, encres, encriers, plumes, porte-plume albums, autographes, porte-monnaies, articles se distinguant tous par une originalité et un cachet de bon goût. Par la même occasion la maison a reçu tout un assortiment de livres nouveaux, œuvres classiques, scientifiques et littéraires. De ces dernières il s'en trouve de fort jolies et portant les signatures de romanciers, à juste titre, les plus lus et les plus renommés.

Le nouveau service rapide du chemin de fer Louisville & Nashville qui a été inauguré le dimanche, 13 du courant, sera fort apprécié des voyageurs lorsqu'ils prendront en considération la rapidité avec laquelle les convois de la compagnie ont franchi la distance qui sépare la Nouvelle-Orléans du Canada et de toutes les lignes intermédiaires des Etats-Unis.

Le train-express partira de la Nouvelle-Orléans de l'extrémité de la rue du Canal, à 8 heures 22 minutes, tous les matins, et de l'intersection des rues Levée et Champs-Elysées, à 9 heures 5 minutes, pour prendre les passagers du chemin de fer de Morgan arrivant du Texas, du Mexico et de la Californie. Ce convoi déposera ses passagers à New York, le soir du 2me jour, à 7 heures 25 minutes; la durée du voyage sera de 58 heures, le voyage le plus rapide qui se soit jamais fait de la Nouvelle-Orléans à New York. Des chars dortoirs Pullman seront attachés aux convois, les uns allant jusqu'à Louisville, d'autres allant jusqu'à Savannah, en Georgie, via Pensacola.

Les convois du service rapide partiront du pied de la rue du Canal, le soir, à 9 heures 12 minutes. Des chars dortoirs y seront attachés sans changements à Cincinnati, à St Louis et à Washington, D. C. Ces convois feront des jonctions avec toutes les lignes du Nord et de l'Est.

Les voyageurs sont priés de se souvenir que les convois du matin et du soir feront un service direct de la Nouvelle-Orléans à Louisville. Les passagers pourront, à l'arrivée du convoi de Morgan, se procurer des billets et faire marquer leurs bagages sans ennui.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indications du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Aransas Am. 679 Lewis Laid Up Alger, M L & T RR & SS Co
Counsellor Ang. 1456 Nevill pour Liverpool Alger, Lucas E Moore &co
Gussie Am. 998 Hill Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Hudson Am. 1310 Freeman pour New York 8 2e dist. A Mcalted &co
Lone Star Am. 1201 Quick pour New York Alger, M La & T RR & SS Co
Lucy P Miller Am. 410 Walker pour—— 1 1er dist. W D Clarke &co
Morgan Am. 547 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Milanese Ang. 1635 Trenick pour Liverpool 45 4e dist. A K Miller &co
Paris Fr. 2663 Artur pour le Havre 42 4e dist. Forstall Clayton &co
Wanderer Am. 266 Reade pour——15 1er dist. Mecheca Bros

NAVIRES

Friedrich All. 1483 Schildt pour Brème 27 3e dist. A K Miller &co
Ile Marthe Fr. 1276 Tranchemer pour en réparation 28 2e dist. A K Miller &co
Scotia Am. 1113 Savage pour le Havre 4e rue. A K Miller &co

BARQUES.

Catalina Cos'a. 118 Demetrio en réparation 24 3e dist. au capitaine
Domenico Lanata It. 559 Farina pour—— 19 2e dist. A K Miller &co
Elisa Aut. 655 Ivancich pour Gênes 8e rue A K Miller &co
Flora Nor. 494 Nielsen pour Baltique 22 1er dist. Ross Keen & Co
Giuseppe Lanata Ital. 462 Gandolfo pour Gênes 23 1er dist. A K Miller &co
John Watt Am. —— Sweetser pour—— 2e dist. Lucas E Moore &co
Lee Nor. 750 Larsen pour Liverpool 32 3e dist. S A Connlich
Luigia S Ital. 771 Schiaffino pour——44 4e dist. au capitaine
Maitland Nor. 726 Andersen pour Brême 44 4e dist. A K Miller &co
Peter Young Ang. 1036 Richen pour Liverpool 47 4e dist. A K Miller &co
Pied Aut. 414 Tarabochia pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Pasqualino Ita. 366, Cafiero pour——16 2e dist. Bassetti & Xiques
Ysabel Esp. 360 Lloveras pour Barcelone 1re rue, D Fatjo &co

BRICKS.

Annie Austin Ang. 506 Stevens pour le Continent Conrollton. Forstall, Clayton &co

GOELETTES.

Jennie Wood Ang. 120 Kundsen pour Veracruz Alger, R B Poole
Nantucket Am. 496 Richardson pour—— 7 2e dist. Woodward & Wight
Susan Scranton Am. 105 Schriever pour la Havane 3e rue, Hy Otto

LISTE DE NAVIRES

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship New York, Quick.......parti 16 mai
Steamship Hudson, Freeman.......parti 19 mai
Steamship Morgan City, Adams....parti 19 mai

BALTIMORE.

Steamship Hogden, Dunn.......parti 19 mai

PHILADELPHIE.

Steamship Kate Carroll......en chargement 22 mai
Goelette Anna W Barker, Sumner, expédiée 28 avril
Brick James Miller, Warren, ...expédié 12 mai
Barque Matsura, Hosmer..........partie 2 mai

ROCKPORT.

Goelette Mathilda Evans, Rich......partie 9 mai
Goelette John H Evans, Pitcher.....partie 19 mai

LIVERPOOL

Steamship Discoverer, Hughes.......parti 6 mai
Steamship Historian, Hughes........parti 26 avril
Steamship Chancellor, Kayll........parti 14 avril

BORDEAUX.

Barque Léopold et Marie, Lasalles, partie 12 avril

GENES.

Steamship Derenda, Elridge.......parti 26 avril

PALERME.

Steamship Highlands, Wallace.......parti 2 mai

MESSINE.

Steamship Gordonia, Elridge.......parti 28 avril

RIO DE JANEIRO.

Barque Rose of Sharon, Evans, ...en chargement 10 avril
Brick Rosella Smith, Penfield.......parti 25 avr

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. MARINONI

67 et 69 rue Decatur 67 et 69

En débarquement des navires "Pasqualino," de Marseille, "Domenico Lanata," de Gênes, et "Maitland," de Bordeaux,

1500 paniers huile d'olive, Plagniol de James.
1000 caisses vermouth Noilly Prat & Cie.
50 .. Muscat de Frontignan
25 .. Comte du Mont d'Or
250 qts. et huitièmes Porto, E. Meinier.
100 .. Sherry
50 barils vin de Bandol
100 caisses eau de fleur d'oranger, F. Verdi.
250 .. Vermouth italien, Martini Rossi.
400 .. Macaroni, Vermicelli, et pâtes assorties, Marco Ravenna.
150 barils vin rouge, Coutreau fils.
50 .. L. P. Maron.
50 caisses eau de Vichy, Célestin.
150 caisses vin de Bourgogne, de Charles Bernard.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,

67 & 69 Rue Decatur.

Sept—6f

État de la Louisiane

PAROISSE D'ORLEANS.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

QU'IL SOIT CONNU QUE CE DIX-SEPtième jour du mois de février mil huit huit cent quatre-vingt-trois, pardevant moi, EUSEBE BOUNY, notaire public, dans et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment commissionné et ayant qualité, et, en présence des témoins ci-après nommés et soussignés, se sont présentés les personnes dont les noms figurent ici, et qui déclarent que profitant des lois de cet Etat relativement à l'organisation de corporations pour les travaux d'améliorations et d'utilité publiques, elles ont, par les présentes, arrêté et s'engagent et en engageant les personnes qui pourront plus tard s'associer à elles, de former une corporation et un corps politique aux yeux de la loi, dans le but et sous les stipulations qui suivent:

ARTICLE I.

Le nom et le titre de la dite corpora sera "The French Company for the Manufacturing of Porcelain"—"La Compagnie Française pour la fabrication de la Porcelaine"; le domicile en est, par les présentes, établi dans la ville de la Nouvelle-Orléans; elle se continuera et existera durant le terme de vingt-cinq ans, à partir de la présente date; elle aura le pouvoir et l'autorisation d'avoir successeurs et d'en jouir; de faire des contrats, de poursuivre et elle pourra être poursuivie devant les tribunaux; de faire et d'employer un sceau de corporation, qu'elle pourra détruire et changer, à son gré; d'avoir, recevoir, affermer, acheter et aliéner, ainsi que d'hypothéquer, des propriétés immobilières ou mobilières; de désigner les directeurs, les officiers et les agents que l'intérêt et la convenance de la dite corporation pourront exiger; de faire et d'établir les règlements nécessaires pour la direction convenable des affaires de la dite corporation—règlements que la dite corporation pourra changer à plaisir.

ARTICLE II.

L'objet et le but de cette corporation, le genre d'affaires qu'elle fera sont déclarés et spécifiés être la fabrication de la porcelaine, et, à cet effet, l'achat de terres dans une partie convenable de la paroisse d'Orléans; d'ériger et d'établir, sur les dites terres, les bâtisses, les fourneaux, les machines et les appareils nécessaires à la fabrication de la porcelaine; de vendre à d'autres tous les articles qui pourront être faits ou manufacturés par la dite corporation.

ARTICLE III.

Le capital de la dite corporation est, par les présentes, fixé à la somme de cent mille dollars, somme qui doit être divisée en cinq mille actions ou représentées par cinq mille actions de vingt dollars payables au comptant et en plein au moment de la livraison du certificat d'action ou des certificats d'action.

ARTICLE IV

Les affaires de ladite Corporation se feront sous la surintendance et l'administration d'un Bureau de Directeurs composé de huit actionnaires, qui seront élus tous les trois ans, au scrutin, le 2ème lundi de février. La dite élection sera lieu au bureau de la dite Corporation sous la surveillance de trois commissaires, qui seront nommés par le Bureau des Directeurs, et l'élection des quels avis sera inséré dix jours, dans un ou plusieurs journaux quotidiens publiés dans la ville de la Nouvelle-Orléans; et les Directeurs ainsi élus resteront en fonctions jusqu'à ce que leurs successeurs aient été élus. L'élection sera lieu à la majorité des voix données, et chaque action donnera droit à un vote, soit en personne, soit par fondé de pouvoirs. Si l'élection du Bureau des Directeurs n'a pas lieu au jour dit, la Corporation ne sera pas pour cela dissoute; mais le Bureau des Directeurs continuera à fonctionner, et une autre élection sera tenue dans les quinze jours suivants, et dix jours auparavant avis en sera donné dans un des journaux publiés à la Nouvelle-Orléans. Toute vacance survenue pour une raison quelconque dans ledit Bureau sera remplie au moyen d'une élection faite par les Directeurs restant. Le Bureau des Directeurs ainsi élus, devra, à sa première réunion, élire dans son sein un Président et un Vice-Président, et il nommera de temps à autre, les officiers, commis, directeurs, inspecteurs et autres agents qu'il jugera nécessaire de nommer pour conduire et expédier les affaires de ladite corporation, et il les déchargera s'il le juge convenable; il aura plein pouvoir et autorité pour faire et établir, changer et amender et modifier tous les règlements et statuts en vue du maintien et de la bonne direction des affaires de la corporation. Le dit Bureau de Directeurs sera investi de tout le pouvoir et autorité nécessaires pour atteindre les fins et objets de ladite corporation; et il aura, en général, le pouvoir de faire, d'accomplir tout et chaque acte, disposition et opération, de quelque nature qu'ils soient, utiles ou nécessaires concernant les affaires et les intérêts de la dite corporation et les affaires et intérêts qu'elle pourrait aussi pleinement, aussi largement, aussi effectivement et avec autant de validité que si chacun de ces actes, affaires ou opérations avait été spécialement énoncé, exprimé et prévu.

ARTICLE V

Il sera du devoir du dit Bureau des Directeurs de convoquer, le premier lundi de février de chaque année, une réunion générale des actionnaires de la dite Corporation, et de leur soumettre un état fidèle et correct des affaires, des opérations et de la situation financière de la dite Corporation.

ARTICLE VI

Le présent acte d'incorporation pourra être modifié ou la Corporation pourra être dissoute avec l'assentiment des deux tiers du montant du capital-actions, dans une réunion générale des actionnaires de la dite Corporation convoquée dans ce but, après qu'avis d'une réunion de cette nature aura été publié trente jours à l'avance dans un ou plusieurs journaux quotidiens de la ville de la Nouvelle-Orléans, et en cas de dissolution de la dite Corporation, ses affaires seront liquidées sous la surintendance de trois commissaires nommés à cet effet dans la dite réunion générale; les dits Commissaires resteront en fonctions jusqu'à ce que les affaires de la dite Corporation aient été pleinement liquidées; et en cas de décès ou d'incapacité d'un ou plus des dits Commissaires, le survivant ou les survivants continueront à fonctionner.

ARTICLE VII

Le Président de cette Corporation, et, en cas de son absence ou de son inhabilité, le Vice-président, sont déclarés les officiers propres auxquels devront être servies les citations ou les procès légaux.

ARTICLE VIII

Aucun actionnaire ne sera jamais responsable des contrats ou des erreurs de la dite Corporation, ni aucune informalité simple dans l'organisation ne rendra-t-elle nulle cette charte, ou n'exposera-t-elle un actionnaire quelconque à une responsabilité pécuniaire au-delà du montant de ses actions.

ARTICLE IX

Cette Corporation commencera ses opérations actives dès que cet acte d'incorporation aura été dûment publié, conformément à la loi.

ARTICLE X.

Abel d'Estampes, Maurice J. Trehard, Jean François M. Fondard, Firmin Hourne, Eusèbe Favares, Jean Maury, Jean Sangassan et Honoré Lassabe, avec ledit Abel d'Estampes en qualité de Président, et Maurice J. Trehard en celle de Vice-Président, ont été choisis et élus les premiers Directeurs de ladite Compagnie, pour servir comme tels jusqu'au troisième Lundi du mois de février mille huit cent quatre-vingt six, ou jusqu'à ce que leurs successeurs soient élus.

Ainsi fait et passé en mon étude, à la Nouvelle-Orléans, en la présence de Messieurs Armand Pitié et Arthur Saucier, témoins compétents, ayant l'âge requis par la loi, tous deux de cette ville, et qui déposent ici leurs signatures avec celles des parties et la mienne, celle dudit notaire, au jour et à la date précitée.

Signé, ABEL D'ESTAMPES,
J. TREHARD,
J. F. M. FONDARD,
FIRMIN HOURNE,
E. FAVARES,
JEAN MAURY,
JEAN SANGASSAN,
HONORE LASSABE,
ARMAND PITIE,
A. SAUCIER,
E. BOUNY, notaire.

Je soussigné, Annotateur des Hypothèques dans la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que l'acte d'incorporation ci-dessus de la Compagnie française de fabrication de porcelaine a été, ce jour, dûment enregistré à mon bureau, dans le livre No 236, page 335 et suivantes.

Nlle-Orléans, 28 février 1883.
GEO. GUINAULT,
Député Annotateur des Hypothèques.

Je, Eusèbe Bouny, notaire dans la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, dûment accrédité, certifie que l'acte ci-dessus est une copie exacte et fidèle de l'original de l'acte d'incorporation de la Compagnie française de fabrication de porcelaine, ainsi du Certificat de l'Annotateur des Hypothèques, annexé à l'acte d'incorporation, a été enregistré dans mes archives.

En foi de quoi, je signe la présente et y appose mon sceau, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 1er mars de l'an de N. S. 1883.

20 mars—1m 5d E. BOUNY, note

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT,
PETER ANDERSON.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurance contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif..........$4,407,800 26
Passif..........2,670,383 4
Surplus..........$1,737,416 78

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.

Nouvelle-Orléans, 2 novembre 1882.
1nov—1ap—v4

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies..........$519,589 40
Primes maritimes.. 126,501 62
Primes de rivières. 35,765 18—$681,856 21
Primes acquises en 1881..........87,983 10

Total des primes..........$769,839 18

A déduire—
Primes non acquises..........$361,117 02
Primes remboursées 54,582 90
Réassurances...... 90,001 38— 355,401 90

Primes nettes acquises.......$414,437 42
A ..er, loyer et sauvetage........ 45,036 18
..........$459,473 60

A déduire—
Pertes de feu.......$182,793 62
Pertes maritimes.... 48,982 10
Pertes de rivières.. 19,127 64

Total des pertes. $251,850 36
Dépenses générales, commissions, réclamations, taxes, etc. 174,835 25— 426,694 61

Profits nets..........$32,088 9

Ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes..........$145,256 10
Moins dividende de juillet 1882...... 25,000 00— 120,255 10

Surplus..........$152,344 00
A déduire—
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées..........45,410 26

Surplus net, 31 décembre 1882..........$106,933 83

Situation le 31 décembre 1882:

VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques.......... $90,104 79
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent. 229,000 00
50 bons Levee Steam Cotton Press..... 26,250 00
5 bons du New Orleans Pacific Railway..........1,720 00
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company.. 10,000 00
50 bons du New Orleans Water Works..........27,000 00
40 bons du New Orleans City Railroad..........27,500 00
1 bon du Bataillon Washington Artillerie..........500 0
15 actions du New Orleans City Railroad..........1,290 00
5 actions de la State National Bank..........565 00
25 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co....1,980 00
190 actions de la Valette Dry Dock Company..........3,090 00
1 action du New Louisiana Jockey Club..........750 0
Propriétés foncières en ville..........132,940 00
Billets, 1re hypothèque..........115,027 66
Prêts sur demande. 67,900 00
Billets garantis par nantissement.......... 0 60
Billets à recevoir en règlement de primes..........13,476 63
Primes en cours de collection..........62,761 87
Dû par agents et en cours de transmission..........10,645 27
Compte en suspens. 716 26
Dû par compagnies d'assurance pour pertes réassurées et déterminées.... 17,001 14— $675,566 63

PASSIF.
Fonds capital.......$500,000 00
Réserve pour primes non acquises. 201,117 02
Réserve pour réclamations non déterminées..........45,410 26
Dividende non réclamé..........4,215 56
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company..........11,400 29
Dû à d'autres compagnies pour réassurances..........5,511 73
Excédant net comme ci-dessus..........106,963 83—$875,566 63

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1883.

JAS. FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

(Signé) CHARLES T. DUGAZON, J. ALDIGÉ, AD. SCHREIBER.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ, E. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMID,
D. FATJO, JULES TUYÈS.
16 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD

(DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
(Southern Insurance Company of New Orleans.)

Bureau, 31 rue du Camp,

Entre Commune et Gravier.

CAPITAL.......$300,000

ERNEST MILTENBERGER..........Président
E. GALLY..........Vice-Président
SCOTT McGEHEE..........Secrétaire

DIRECTEURS:

Emile L. Carrière, Louis Bush,
J. J. Gidiere, G. T. Harrison,
E. J. Chambers, R. Pablo,
Gilbert H. Green, E. B. Sarpch,
M. Schwabacher, F. A. Dunbar,
J. A. Lafaye, J. H. Menge,
John T. Moore, jr. P. A. Villeré,
Adolph Meyer, Geo. H. Dunbar,
E. L. Forstall, F. G. Ernst,
Joseph David, I. Hernsheim,
D. A. S. Vaught, B. Boitreau,
L. Lecorgne, Henry Lehmann.
Thos. J. Woodward.

L'attention des assurés est respectueusement appelée sur les avantages que leur offre cette Compagnie, savoir:

1° Elle assure contre l'incendie et les désastres de rivières et de mers aux taux les plus modiques courants et du tarif.

2° Le fonds-capital ne porte un intérêt que de six (6) pour cent par an qu'il peut facilement obtenir par des placements, n'exigeant pas de sous, pour le payer, qu'il soit rien déduit des profits des affaires de la Compagnie—un grand avantage, attendu que la moitié desdits profits échoit aux assurés, ainsi qu'il en est donné l'explication plus bas.

3° En outre de l'escompte comptant qu'il est d'usage d'accorder, la Compagnie distribue, à la fin de chaque année fiscale,

CINQUANTE (50) POUR CENT de ses profits nets "pro rata" parmi TOUS les assurés, sur le montant des primes acquittées.

20 nov—Smr

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-huitième état annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1882, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu..........$361,970 34
Risques maritimes..........27,993 33
Risques de rivières..........16,567 02

Total des primes..........$396,530 60
Moins primes non acquises..........76,547 00

Primes nettes, 31 mai 1882..........$231,983 60

Pertes payées
Sur risques de feu.....$93,202 09
Sur risques maritimes. 7,711 06
Sur risques de rivières. 7,993 06
Taxes et dépenses, moins l'intérêt...... 13,136 78
Réassurances et primes remboursées.... 19,103 16
..........$111,036 16
..........$120,947 5

Moins jugements payés sur toutes réclamations.......... 19,436 76

Profit..........$101,510 76

Compagnie possède l'actif suivant:
Propriétés foncières..........$352,676 17
1442 actions de la compagnie des Waterworks de la N-Orléans.47. 67,734 00
Actions de banques, chemins de fer et autres actions.......... 66,285 67
Billets garantis par hypothèque et nantissement.......... 151,761 27
Billets à recevoir.......... 64,170 56
Primes en voie de collection.......... 32,652 07
Actions d'assurances.......... 1,950 00
Actions du Valette Dry Dock Co.. 10,400 0
Actions du Levee Ste Cotton Press.......... 1,680 00
Jugement sur billets hypothécaires 4,335 00
Argent en caisse.......... 51,543 54
..........$705,187

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et est extrait des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 12me jour de juin 1882.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu 12me jour de juin 1882, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1882, payable le troisième LUNDI du mois de juillet.

DIRECTEURS.

P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, CHAS. LAFFITTE,
JOHN GEDDES, D A. CHAFFRAIX,
W. TAYLOR.

THE MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS,

104..........Canal street..........104

28th ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1882 including unearned premiums of the previous year, on—

Fire risks..........$361,970 34
Marine risks..........27,993 33
River risks..........16,567 02

Total premiums..........$396,530 60
Less unearned premiums..........76,547 00

Net earned premiums May 31 1882.$321,983 60

Losses paid, on—
Fire risks..........$93,202 09
Marine risks.......... 7,711 06
River risks.......... 7,993 06
Taxes and expenses, less interests.......... 13,136 78
Reinsurance and return premiums.......... 19,103 16
..........$111,036 17
..........$120,947 5

Less judgments paid on all outstanding claims.......... 19,436 76

Profit..........$101,510 76

Company has the following assets:
Real estate..........$352,676
1442 shares New Orleans Water Works Company, 47.......... 67,734
Bank, Railroad and other stocks.......... 66,285 67
Notes secured by mortgage and pledges.......... 151,761 27
Bills receivable.......... 64,170 58
Premiums in course of collection.......... 32,652 0
Insurance stocks.......... 1,950 00
Stock of Valette Dry Dock Co.......... 10,400 00
Stock of Levee Steam Cotton Press.. 1,680 0
Judgment on mortgage notes.......... 4,335 0
Cash on hand.......... 51,542
..........$705,187

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1882

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1882, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO, JNO. B. LALLANDE
M. W. SMITH, J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO, PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY, CHAS. LAFITTE,
JOHN GEDDES, D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR.

GASTRINE

(Forme liquide,)

GUERIT LA DYSPEPSIE,

SOULAGE IMMEDIATEMENT

LES NAUSEES.
L'ETOURDISSEMENT,
LES GAZ,
LES AIGREURS.
LA CONSTIPATION.
LES PALPITATIONS DU CŒUR,
LES RAPPORTS ACIDES de L'ESTOMAC,
LE MAUVAIS GOUT A LA BOUCHE,
LE MANQUE D'APPETIT,
L'ECHAUFFEMENT,
LES OPPRESSIONS,
LE MALAISE GENERAL,

Et tous les autres symptômes pénibles qui résultent d'une digestion interrompue.

GASTRINE

DONNE DU TON A L'ESTOMAC,
EN RETABLIT LES FONCTIONS,
FACILITE LA DIGESTION COMPLETE,

Remède précieux pour les dames,

Et pour tous ceux qui mènent une vie sédentaire

A vendre en lots par R. J. HART & CO, et par tous les droguistes dans les principales villes.

Au détail, un dollar la bouteille,

Par tous les Pharmaciens.

Dépôt de fabrique, 59 rue Murray, New-York
6 nov—Sm—MaJ 8

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FRANCE, P. d'Hauterive, mercredi 30 mai.
LABRADOR, Collier, mercredi, 6 juin.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe..........$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

AD. SCHREIBER,
3½ rue Carondelet

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le 28 avril.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 29 mai

1re Chambre, $80. Entrepont $25
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
46 Beaver Street, | 27 South William St.
Ag't gén. pour passagers. | Agents généraux.

Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er sept— 1an

North German Lloyd.

PENDANT la suspension de la ligne directe, jusqu'à l'automne prochain, les soussignés émettront des billets de passage d'entrepont, de Brême ou du Havre jusqu'à la Nlle-Orléans, via New York, et aussi des billets d'entrepont et de cabine de New-York pour Brême ou le Havre

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—au 1 6aout 43 rue de l'Union.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANS ATLANTIQUES DE CATALOGNE

ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.

Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers trans atlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:

Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 mars
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 avril
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév
Pour Valence, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.

Départs de la Nlle-Orléans.
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 mars
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 avril
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.

Le magnifique steamer à passagers SANTIAGO, capitaine Elberas, partira pour la Havane, Barcelone & Gênes le ou vers le 20 mars prochain.

Pour de plus amples informations, s'adresser à G. CORRAL & CO., Agents,
57 rue de la Douane, N. O.
27 sept—9 m

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur

de la ligne Anchor partira de la Méditerranée ou des ports à la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont, de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci pour le temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

MM. FORSTALL, CLAYTON & CO.
173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant, MERCREDI 30 mai, A 8 h

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER. HUDSON,
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON
Capt. C. H. B. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.CE
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

POUR LA HAVANE.

Packet régulier entre la Nouvelle-Orléans et la Havane.

Le A. 1. brick espagnol

ANA FAURA,

Capitaine Ygartua,

est attendu et partira pour la Havane le ou aux environs du 1er juin prochain.

Pour fret ou passage, s'adresser à
G. CORRAL & CO.,
20 mai—15f Agents, 57 rue Douane.

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS.

Lundis et Jeudis: pour Mandeville, Madisonville, Old Landing..........1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing..........4 p. m.

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis; mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c

Moitié pour les enfants.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1 mai— 33 rue Carondelet

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Mass, Commis.

Se reliant à Vicksburg à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret, passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER.

24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris.

4mai—1—au—Dim, Mer. Vend

ANT. CARRIÈRE.
E. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 129 rue Gravier.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de DIMANCHE, 13 mai, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.		DE LA VILLE.	
5:20	a. m.	5:50	a. m.
6:20	a. m.	7:00	a. m.
7:30	a. m.	8:00	a. m.
8:45	a. m.	9:30	a. m.
10:00	a. m.	11:00	a. m.
11:30	a. m.	1:00	p. m.
2:00	p. m.	2:00	p. m.

et toutes les demi-heures jusqu'à 8:30 p. m.
Le dernier train quittera Milneburg à 9:30 p. m. la ville à 10:00 p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.

Les heures sont celles de la ville.

J. T. HARAHAN, Président.
17 mai—

NLLE-ORLEANS, TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD,

Southern Pacific Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—COMPOSÉE DE—

Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.

Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston..... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans... 6:15 P. M.

Arrivée
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston....... 8:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans....... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans.... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.

Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Trafic manager 17mai—1m

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, sont maintenant l'Express de St Louis, ont remplacé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune, Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-général au Sud, Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

Southern California Route.

The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.

Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from Morgans Depot, foot of Esplanade street, at 8 A. M. Pullman Palace Sleeping cars on this train from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 3 P. M. and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at the foot of Esplanade street via Morgan Line, at 5-40 P. M.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11 40 A. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
R. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER.
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2 déc—

Route du Sud pour la Californie
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, du Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans part de la gare de Morgan, au pied de la rue Esplanade à 7:15 du matin.

Des Chars dortoirs-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 3 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Esplanade, via la ligne de Morgan, à 4 heures 45 de l'après-midi.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures 40 minutes du matin.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalia.

A. S. GRAHAM,
Agent au Dépôt des Billets,
R. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
A. C. TOWNSEND,
Agent Général au Dépôt des Passagers, St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
3e Vice-président, St Louis, Mo.
2 déc—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8:22 a. m.	9:57 p. m.
Coast accommodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:12 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets. J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent.
13 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8:22 a. m.	9:57 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:12 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train. Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
13 mai—

Grande Route de Jackson

Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changements de tracks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO, TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

A partir du dimanche, 27 mai 1883.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 2. 9 15 A. M.	Express No 2 7:00 A. M.
Express No 3. 5 30 P. M.	Expr No 3 10:45 A. M.
Excursion du dimanche No 12... 7:30 A. M.	Excursion du dimanche No 11... 8:30 P. M.

Nos 1, 2 3 et 4 partent tous les jours; Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
C. M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route,

Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of tracks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

On and after Sunday, May 27th 1883: DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2 9:15 A. M.	Express No 2 7:00 A. M.
Mail No 3....5:30 P. M.	Express No 3 10:45 A. M.
Sunday Excursion No 12......7:30 A. M.	Sunday Excursion No 11......8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, Superintendent.

"REX MAGNUS."

SUCCES INFAILLIBLE DU

PUISSANT ROI,

LE

Conservateur de la Nourriture

DIT

HUMISTON.

Il résout le problème de conserver la nourriture fraîche, pure et saine; et cela, sans considération des saisons et des climats.

Qu'est-ce que Rex Magnus? Nous répondons dans le langage du *Sun et Item* de Philadelphie, Penn. "C'est le premier de tous les conservateurs de nourritures;" tandis que le *Outlook*, ce journal orthodoxe, conservateur et toujours digne de foi dit: "Le conservateur de nourriture dit Humiston est la découverte la plus importante du siècle."

Comment se le procurer? Encore répondons-nous—tous les épiciers, droguistes et en général ceux qui tiennent magasins le vendent. Si vous ne le trouvez pas, les fabricants vous en feront parvenir par la poste, le port payé par eux d'avance, une boîte échantillon de la qualité de votre choix. Ce faisant, la compagnie s'expose à perdre de l'argent; mais son objet est de répandre l'usage de son produit en le faisant connaître de tout le monde. Les diverses qualités de Rex Magnus et les différentes façons de s'en servir sont ci-après indiquées. Ecrivez lisiblement et mentionnez la qualité que vous désirez. Ne faites usage que des qualités qui vous sont indiquées; de longues expériences vous en font la recommandation.

"Viandine" pour conserver toutes les viandes, les volailles, le poisson, et, prix, 50 cts la livre; "Ocean Wave" pour conserver les huîtres, l'eau des huîtres, les palourdes, le homard, etc., 50 cts la livre; "Pearl," pour conserver la crème, $1 la livre; "Snow Flake," pour conserver le beurre, le fromage, le lait, 50 cts la livre; "Queen," pour conserver les œufs, le maïs vert sur l'épi, etc. $1 la livre; "Aqua Vitae," pour conserver les extraits fluides sans l'usage de l'alcool, $1 la livre; "Anti Ferment" et "Anti Mold" qui s'expliquent d'eux mêmes. Rex Magnus est sans goût, pur et inoffensif. On peut parfaitement le substituer à la glace, à la chaleur au sucre, au sel ou à l'alcool pour la conservation des aliments sans les priver de leurs parfums naturels, sans tenir compte des climats ni des saisons.

Peut-on en obtenir tout ce qui est affirmé plus haut?

Nous répondons oui. Le prof. Samuel W. Johnson, du collège de Yale, le dit, et il assure avoir conservé des huîtres de la crème pendant 35 jours dans une pièce où la température était élevée, au moyen du Rex Magnus. Des centaines de personnes il a été ..ui a trouver avec une exactitude parfaite.

Tout le monde peut comprendre nos prescriptions elles sont simples: toutes les qualités de Rex Magnus se vendent à des prix modiques, la santé seule qu'elles procurent doit être une raison puissante pour encourager tout le monde à en faire usage, tous les avantages qui s'y rattachent et à si bon compte surtout font de Rex Magnus l'ami de toute la famille humaine. A tout hasard, envoyez votre adresse par carte postale et procurez-vous une circulaire.

Humiston Food Preserving Co.,
BOSTON, MASS
23 mai—1m—mer,jeu,sam

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" de la Nlle-ORLEANS,

79 RUE DU CAMP.

EN DEHORS DU "RING".

MAIS POSSÉDANT D'AMPLES FACILITÉS POUR RÉASSURER DANS DES COMPAGNIES ÉTRANGÈRES ET DE L'EST.

EN MESURE DE DONNER DES ASSURANCES EN PLEIN SUR LES PRESSES A COTON, LES SUCRERIES ET TOUS GENRES DE RISQUES DE COMMERCE.

PERTES AJUSTÉES AVEC ÉQUITÉ ET PROMPTITUDE, ET PAYÉES SANS ESCOMPTES.

24avril—1m

AVIS

DUCRO DUCRO

La réputation ancienne de L'Elixir Alimentaire de

DUCRO

et son emploi de plus en plus répandu comme Apéritif – Tonique Reconstituant – ont conduit des individus peu scrupuleux à profiter de la ressemblance plus ou moins grande de leur nom avec celui de DUCRO pour lancer dans le commerce des imitations contre lesquelles il est indispensable de mettre en garde le public.

Exiger sur les étiquettes des flacons: 1° la mention des médailles *Argent Paris 1875, Or Compiègne 1877*; 2° la marque de fabrique: un *Phénix*; 3° l'ortographe exacte du nom.

DUCRO

PATE ET SIROP DE BERTHE

A LA CODEINE

Les médicaments possèdent des propriétés aussi certaines que la PATE et le SIROP de BERTHE, aucun ne calme plus sûrement la *toux persistante* de la *grippe*, du *catarrhe*, de la *coqueluche*, de la *bronchite*, de la *phthisie* et toutes les *douleurs nerveuses*.

NOTA: LE SIROP DE CODEINE, honneur très-rarement mérité par les nouveaux médicaments, vient d'être enregistré comme *médicament officiel*. Pour mettre fin aux imitations blâmables, nous rappellerons qu'on évitera toute fraude en exigeant sur chaque produit le nom et la signature ci-contre Berthe

Pharmacien, Lauréat des hôpitaux de Paris ... des Ecoles, Paris.
A la N... chez MM E. J. Hart ... Mathieu Majeau
et dans toutes les pharmacies.

Mme SONOMO, sage-femme, est maintenant pour dames, 140 St Louis et 101 Bourbon, se recommande pour toutes les maladies des femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleurs à la matrice, dentition difficile chez les enfants et ... les femmes et les ... Chambres pour les ... depuis 25 ans, elle se recommande.
16déc—1 an